

L'ÉTABLISSEMENT DU BUDGET

M. Len Hopkins (Renfrew-Nipissing-Pembroke): Monsieur le Président, je sais que le ministre devra consulter ses fonctionnaires, mais étant donné qu'il fait partie depuis plusieurs mois déjà du comité de la planification et des priorités du cabinet, comment peut-il demeurer impassible, alors que le gouvernement fait fi de la promesse de son parti d'accroître effectivement de 6 p. 100 les dépenses pour la défense? Il a pourtant siégé au comité qui avait étudié ces prévisions budgétaires. On avait fait du dossier de la défense un autre dépôt sacré et je voudrais bien savoir ce qu'il en est advenu depuis. Le ministre était pourtant là!

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, cela ne ressemble pas du tout au député, qui est d'ordinaire calme et digne à la Chambre, de s'emporter de la sorte. Je tiens simplement à lui faire comprendre que je lui répondrai comme il le mérite aussitôt que j'aurai eu la possibilité d'étudier cette question fort importante.

* * *

L'ENVIRONNEMENT

LES DOMMAGES CAUSÉS PAR LES GOÉLANDS À BEC CERCLÉ

M. A. H. Harry Brightwell (Perth): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre de l'Environnement. Le conseil municipal du canton de Downie, dans le comté de Perth, qui se trouve dans ma circonscription, et beaucoup d'autres conseils municipaux de régions rurales de l'Ontario se sont plaints de dommages et d'ennuis que leur cause la vaste population de goélands à bec cerclé. La ministre dira-t-elle à la Chambre comment son ministère entend régler les problèmes des agriculteurs?

[Français]

L'hon. Suzanne Blais-Grenier (ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, je suis au courant des problèmes des agriculteurs avec les goélands à bec cerclé, et j'ai pris les mesures nécessaires avec les fonctionnaires de mon ministère pour que les agriculteurs puissent téléphoner à nos bureaux et obtenir immédiatement des réponses, de façon qu'ils puissent chasser ces oiseaux qui endommagent leurs récoltes.

* * *

[Traduction]

LE CANADIEN NATIONAL

LE DOUBLEMENT DES VOIES EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill): Monsieur le Président, ma question s'adresse au très honorable premier ministre. Celui-ci sait probablement qu'hier, à la Chambre, les conservateurs ont contrarié le vœu unanime de deux comités permanents de la Chambre recommandant que cesse le doublement par le CN des voies de la subdivision Ashcroft. Compte tenu de l'intérêt manifesté par le premier ministre à l'égard de la réforme parlementaire et de son désir que l'on respecte davantage le Parlement et le jugement des comités et des députés,

Questions orales

s'engagera-t-il à prier le ministre des Transports de respecter la décision unanime de deux comités parlementaires et à demander au CN de mettre fin au doublement de ses voies ferroviaires dans cette région de la Colombie-Britannique?

L'hon. Don Mazankowski (ministre des Transports): Monsieur le Président, je voudrais répondre à cette très importante question. Je n'ai pu être à la Chambre hier pour le débat parce que je devais participer à une conférence des ministres provinciaux des Transports. Mais j'ai lu le compte rendu de la plupart des interventions qui ont été faites hier à la Chambre. Je tiens à informer le député que le ministre des Pêches et moi nous entretiendrons demain à Vancouver avec des représentants du Conseil tribal uni des Indiens de la Colombie-Britannique au sujet de cette question—j'entends des jappements qui viennent des banquettes libérales—en vue de vraiment mettre de l'ordre dans le pétrin qu'a créé le gouvernement précédent. J'espère avoir l'appui et la confiance au moins des députés néo-démocrates afin de pouvoir résoudre cette question de façon satisfaisante, soit en tenant compte des préoccupations et des vœux des autochtones qui ont été foulés aux pieds par le gouvernement libéral.

● (1500)

ON DEMANDE LA SUSPENSION DU PROJET

M. Bill Blaikie (Winnipeg-Birds Hill): Monsieur le Président, je suis parfaitement d'accord avec le ministre des Transports que c'est l'ancien régime libéral qui nous a légué ce beau gâchis.

Des voix: Bravo!

M. Blaikie: Mais cela n'empêche pas le ministre d'agir et j'espère qu'il passera à l'action. Le ministre voudrait-il promettre à la Chambre et aux comités qui ont pris la décision qu'il ne permettra pas au CN de commencer les travaux avant que lui-même n'ait conclu une entente qui satisfasse tous les intéressés, les pêcheurs et les autochtones en particulier?

L'hon. Don Mazankowski (ministre des Transports): Monsieur le Président, j'aurais bien aimé que le député écoute ma réponse. Je dois me rendre là-bas justement pour m'entretenir avec les Indiens. Nous allons aussi rencontrer les représentants des Pêches, des Affaires indiennes et de toutes les parties intéressées pour tenter de trouver une solution. Le Nouveau parti démocratique a déclaré qu'il était en faveur du développement de notre réseau ferroviaire, projet que l'ancien ministre de l'Environnement semble considérer maintenant avec réserve. Je ne peux comprendre comment il a pu se montrer tellement hypocrite hier après s'être lui-même occupé de cette question.

Des voix: Oh, oh!**Des voix:** Bravo!**M. le Président:** A l'ordre!**M. Mazankowski:** Vous devriez avoir honte.

M. le Président: A l'ordre. On dirait que tout le monde veut avoir la parole en même temps. Je dois demander au ministre des Transports de retirer le mot «hypocrite». Il sait que c'est contraire aux usages.